MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Daniel Stewart à Christiana Smith, Charles Ramos à Harriet Scott, John A. Junker à Elizabeth Zinter, Edmond Baudot à Veuve Olivia Carmichael, Emanuel J. Bayssat à Susan O. Eyrich, Henry Marigny à Odile Gibson, Louis O. Duzac à Marie B. Baltwood, Gioacchino Scardino à Rosa Cangemi, Howard Amy à Laura Edson, Jacques A. Martel à Emma Pecot, T. W. Edwards à Irène Walker, Ernest S. Williams à Sarah Riley, Jean B. H. Christophe à Emelie Populus, Théophile Braud à Alice Tassin, Florentine Pezold à Anita Dominguez, Willie Collins à veuve Sophie Lagarde, Peter Roques à Lucie Sylvain, George Dawson à Annie Swanson, Oscar Woods à Clara Rucks, Charles H. Daggans à Elizabeth Micken.

NAISSANCES—Mmes Frank Korreo, un garçon; John Herkes, un garçon; Robert O. Prevost, un garçon; George Ginser, une fille; Hugh Davidson, un garçon; Maurice J. R. Meynier, un garçon; Thomas West, un garçon; John D. Kerns, un garçon; James O'Connor, un garçon; Thomas C. Tucker, un garçon; Murray Henderson, un garçon; William S. Penn, une fille; David Murtagh, une fille; Lucien Benino, un garçon.

DÉCÈS—Pauline Nevils, 80 ans, Shakspeare Almshouse; Mme E. A. Hollins, 82 ans, 2372 Constance; William Holden, 74 ans, Hôpital de Charité; Mme Elizabeth Wright, 25 ans, 4204 Prytanée; John McGraw, 1 mois, 818 Dufossat; James N. Hickey, 38 ans, 614 Soniat; Numa H. Dannales, 8 mois, 2227 Hôpital; Pearl Murphy, 14 ans, 611 Dauphine; Frank Freedman, 4 mois, 4714 Coliseum; Frank Sananbin, 28 ans, Hôpital de Charité; Vve Marie Claverotte, 59 ans, 3859 Tchoupitoulas; Camille E. Lewis, 1 mois, 1216 Gravier; Dave Jackson, 27 ans, 1718 St-Antoine; Martha Burden, 20 ans, 524 Sud Basin.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

The Texas Pacific Coal Co. vs T. J. Shea, réclamation de $1,818 sur un compte courant.

Goodman & Jones vs Jno. B. et Marcelin Treadaway, action en recouvrement de $222 sur un compte-courant.

Frank McGloin vs T. J. Casey, confession de jugement de $300.

Hy I. Lawler et Fils vs Messina & Cie, réclamation de $431.83 sur un compte courant.

Jno G. Lassalle vs John Nunan, confession de jugement de $105.

Jas G. Lynch vs Otto Knoop, action en dommages de $5,000.

Mme Rose Lynch vs Otto Knoop, action en dommages de $10,000.

Peter Pinckney vs Mary Wheaton, demande de divorce.

Demande d'émancipation: Chas Louis Pico.

Successions ouvertes: Orlando C. Betz, Bertha Hansen.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

R. P. Jones, port d'arme cachée; Alice Donis, actes de violence; Hy Lyon, Walter Bell, blessures.

Condamnation:

Francisco Rodrigues, larcin, 30 jours d'incarcération; Wm. Howkins, actes de violence, $10 d'amende ou 10 jours de prison.

Mis sous caution:

Peter Lombard, menaces.

Acquittés:

Leonard Meyers, Morris Garrett, violation de la loi du dimanche.

Arrestation.

Antoine Delay, accusé de violation de la loi interdisant les loteries, a été arrêté rue Félicité 1728, hier matin, par les agents de police Kirwin et Mulledy.

Painkiller PERRY DAVIS' Le remède domestique renommé pour les coupures, brûlures, pis et crampes, diarrhée et toutes les maladies des intestins.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

I. W. Lyon, D.D.S.

7jan—1an—mer

Société des Fils de la Louisiane.

La Société de secours mutuels des Fils de la Louisiane, qui a été organisée le 6 octobre 1881, et dont le siège social est au numéro 1125 de la rue Dauphine, a procédé récemment en séance régulière à l'élection de ses officiers et directeurs pour l'exercice qui va suivre.

Ont été élus:

J. G. L. Feltz, président; J. J. Weinfurter, 1er vice-président; L. P. Cuneo, 2ème vice-président; F. Gener, secrétaire aux minutes; C. A. Desportes, secrétaire aux finances; H. E. Capdau, trésorier; P. W. Annephole, grand marshal; Paul J. Gelpi, médecin; Thos Doyle et P. J. Schoen, entrepreneurs de pompes funèbres; P. A. Capdau et C. A. Desportes, pharmaciens.

Le conseil d'administration comprend les officiers et MM. E. V. Leclerc, A. J. Malone, H. Frasa et E. Deluzain.

INCENDIE.

Hier après-midi, vers une heure un feu a pris naissance dans la demeure de Geo. H. Kostmeyer rue Chestnut 5360. Les flammes ont été promptement éteintes.

Disparition.

Alex Logan, un homme de couleur, sourd muet, âgé de 48 ans a disparu de chez lui, rue S. Front 4032, depuis dimanche matin. Son signalement a été donné à la police.

LA POLITIQUE.

Il n'y a rien eu de saillant hier au point de vue de la politique. Dans la soirée plusieurs meetings des partisans des deux factions ont été tenus dans divers wards.

Les réguliers ont vivement nié l'accusation faite par certains chefs des Home Rulers que l'argent avait été illégalement dépensé pour le passage de la loi forçant la compagnie des cars à se servir de car vestibules en hiver.

Au quartier général des réguliers il a été dit hier que $750 avaient été dépensés en tout par le comité qui s'était rendu à Baton Rouge dans l'intérêt de cette loi. Ce comité était composé de John Stadler, Joseph F. Smythe et John Williamson trois employés de la compagnie et membres de l'Union.

Les électeurs du cinquième precinct du sixième ward, partisans du ticket régulier, se sont réunis dans la soirée dans les salons du club Chickasaw.

La réunion a été appelée à l'ordre par M. Alfred J. Théard, qui après avoir fait les plus grands éloges des candidats du parti régulier a donné à la satisfaction de ses auditeurs, les raisons pour lesquelles Martin Behrman devrait être le choix du peuple pour maire.

En acceptant les fonctions de secrétaire, M. A. B. Cabira a également fait l'éloge du candidat.

Des discours ont été ensuite prononcés par MM. Chas Schneidau, André Lafargue, Dr Hy Tete, Dr J. F. Chrétien, Olivier Montagnet, Loys Charbonnet et John Banville.

Avant l'ajournement des résolutions ont été adoptées appuyant les candidatures du ticket national, du congressiste Adolph Meyer, des juges des cours d'appels et de district, du commissaire C. L. De Fuentes, du contrôleur Chas R. Kennedy, du juge de la cour de cité L. P. Paquet et du conseiller John G. Robin.

Les partisans du parti régulier se sont également réunis dans le onzième ward où d'intéressants discours ont été prononcés par les orateurs de la campagne.

Les partisans du Home Rule se sont réunis dans le même ward.

Environ six cents électeurs se sont assemblés dans la salle St. Joseph, avenue Tulane.

La séance a été présidée par M. John F. Marks. Plusieurs discours ont été prononcés puis des résolutions ont été votées en faveur des candidats Home Rulers.

Dans le deuxième ward le meeting a été des plus enthousiastes. M. W. S. Lewis a présidé et des discours ont été prononcés par MM. J. A. Woodville, H. Ainsley, J. C. Wickliffe.

Ce soir les Home Rulers tiendront des meetings dans les 3me, 9me, 10me et 13me wards.

Les Réguliers ont annoncé un grand mass meeting des 4me, 5me et 6me wards dans le square Beauregard.

A une réunion de la branche locale No 766 de l'Association protective internationale des employés du commerce de détail tenue hier soir, une résolution répudiant toute décision de la prétendue "Ligue du Travail" engageant les suffrages du "Travail Organisé" à un parti politique quelconque, a été adoptée, et, à l'unanimité les membres de ladite branche ont décidé de retirer leurs délégués du "Conseil Central des Métiers et du Travail".

Ces résolutions ont été signées immédiatement par M. Dan Jacobs, président, et M. M. Miller, secrétaire.

Mort de Mlle Minnie Nobles

Mlle Minnie Nobles, une fille du défunt Charles H. Nobles et de Mme M. F. Nobles, est morte hier à 8 heures 45 du matin. Dans sa trop courte vie l'aimable personne que fut Mlle Nobles sut s'attirer tant de sympathies et se conquérir tant d'amitiés que sa disparition causera des regrets dans un vaste cercle, parmi ceux, surtout, qui ont vécu dans son intimité et qui, conséquemment ont pu mieux l'apprécier et l'aimer.

Grande est la douleur de Mlle May Nobles, sa sœur, que nous nous honorons de compter au nombre de nos amies, et de MM. Thomas et George Nobles ses frères. Qu'ils soient assurés de notre sympathie dans leur douloureuse preuve.

Les obsèques de Mlle Minnie Nobles, strictement privées, auront lieu aujourd'hui à 4 heures 30 de l'après-midi.

FRACTURE.

Vers quatre heures, hier après-midi Robert Fairbanks un gamin de neuf ans demeurant rue Erato, 634 s'est accidentellement fracturé le bras gauche en jouant sur la levée au pied de la rue Calliope. Il a été transporté à l'hôpital.

Feu à bord d'un navire.

Un feu a été découvert dans un lot de coton à bord du steamship Montreal, hier matin, au pied de la rue Jackson. Les dommages s'élèvent à $1,000.

Corps trouvé

Le corps d'un homme de couleur a été trouvé flottant dans le fleuve au pied de la rue St. Joseph hier matin vers neuf heures et demie. Il a été transporté à la Morgue sur l'ordre du coroner.

Vol.

L'avant dernière nuit un voleur s'est introduit dans une maison inoccupée appartenant à M. S. A. Trufant, située à l'angle des rues Philip et Chestnut, et en a emporté un chandelier évalué à $10.

Mort subite.

Onie Hayes, un homme de couleur âgé de 60 ans, est mort subitement hier après-midi en sa demeure rue Erato 1019. Le coroner a fait la levée du corps.

A L'HOPITAL.

Emmett Shay âgé de 26 ans est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une fracture à la jambe gauche reçue dans un accident à Lutcher.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Vve Josephine Keiffer à Mme Wm. Henderson, une portion de terre, Prytanée, Jackson, Coliseé et Josephine, $5,000.

Jno. N. Adams et Mme Leon Kaufman à Mme Wm. E. Parker, un terrain, Milan, Marengo, Haward et Freret, $650.

Lawrence Veglia à Eugène Berousse, un terrain, Baudin, D'Hémécourt, Pierce et Scott, $250.

Mlle Mary Anne Whitlow à Pierre Dunn, un terrain, Mandeville, Espagne, Claiborne et Derbigny, $800.

Autre Incendie.

Hier soir, un peu après huit heures une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse rue Louisiana 1328 occupée par Hy Mickle. Les dommages d'environ $200 sont couverts par une assurance.

Collision.

Une collision s'est produite hier soir à l'angle des avenues Tulane et Carrollton entre le car No 184 et une charrette conduite par Paul Edwards, couleur. Un des mulets a été tué.

ECZEMA sufferers, read what

Hydrozone

and **GLYCOZONE** have done for a celebrated journalist in **one week.**

Prof. Charles Marchand.

Your Hydrozone one week's treatment with your Hydrozone and Glycozone not only relieved but absolutely cured me of a condition of eczema that has worried and fatigued me for the past ten years. Yours very truly, Jos. F. Howard, Jr., Nassau St., N. Y.

Free trial bottles of **Hydrozone** and **Glycozone** sent on receipt of 25c. to pay expressage. These preparations are harmless, yet powerful germicides, used by leading physicians. *Sold by best druggists.*

Prof. Charles Marchand

63-I Prince St., New York.

Send for booklet free to proper treatment of diseases.

DECES.

CAZAUBON—Décédée mardi 18 octobre à 1 heure a. m., âgée de 36 ans, Mme I. M. CAZAUBON (née Eugénie Launet), native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 19 octobre 1904, à 3 30 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de la demeure mortuaire, No 1601 rue Ste Anne coin Robertson. Enterrement au cimetière St Vincent de Paul, rue Louisa.

MESSE FUNEBRE

Une messe funèbre sera célébrée jeudi, le 20 octobre 1904, à 9 heures du matin, à l'église St-Maurice, à l'encoignure de l'avenue St-Maurice et de la rue de Chartres pour le repos de l'âme de feue dame DOMINIQUE ILLANNE. Les parents amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son mari et de ses enfants.

19 oct—1f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre

Raoul Bonnot, Directeur.

No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

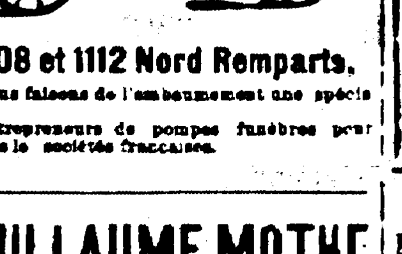
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts,

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

AMUSEMENTS.

Orpheum ST. CHARLES MATINEE ET CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

Watson, Hutchings, Edwards & Co. Four Madcaps, Merveilleux Frank Knight Brothers & Sawtelle, Purley and Meehan, Lafaye & Prickaw, Yorio & Turenne. Scènes Animées.

Tous les Soirs......10c 25c et 50c. Matinées tous les jours, lundi excepté, 10c 25c

18oct—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mercredi et Samedi à 1.

"She's Not Just the Same as the Rest."

La Gaie et Spirituelle Comédie Musicale de GEORGE ADE,

PEGGY FROM PARIS.

Direction de HENRY W. SAVAGE.

4 Mois à New York, 3 Mois à Boston, 3 Mois à Chicago.

La semaine prochaine—MAUDE ADAMS.

18 oct—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 1.

RETOUR DU FAVORI.

12me Tournée Annuelle de l'Incomparable Compagnie de Jacob Litt dans la Pièce Américaine la plus Populaire qui ait jamais été écrite,

IN OLD KENTUCKY.

Ecrite par C. T. Dazey.

Plus Grande, plus Brillante, Meilleure que jamais.

La semaine prochaine—Al G. Field Minstrels.

18 oct—5f

THEATRE GREENWALL

GRANDE OUVERTURE, JEUDI SOIR, 20 OCTOBRE,

et la balance de la semaine. Mat. Ven. et Sam.

Baldwin Melville Stock Company

Dans leur théâtre, présentant le fameux succès du Lyceum Theatre,

THE WIFE.

Sièges maintenant en vente au théâtre.

Mat. Dim. 23 Oct.—THE GIRL I LEFT BEHIND ME. 18oct—5f

GRAND Théâtre de famille de la N. O. Soir 8. Matinées 2. Phone 2017-W.

GRAND STOCK CO. Présentant Sporting Life le plus grand de tous les mélodrames. C'est émouvant, sensationnel et séditieux.	Prix—10c, 20c, 30c, 50c. Une magnifique production scenique. Une vraie course de chevaux. Un vif Prize Fight. Un salon de Sporting Life. "The Unknown" vs Dumphree. Mats. Dim. Lun. Ven. Sam.

Sem. prochaine—The Queen of Chinatown.

18 oct—5f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue G rod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

10 avril—

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LA NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

W. S. FRAZEE,

Avocat et Conseiller en Droit

Loi civile, commerciale et maritime. Conseils donnés à des conditions raisonnables.

314 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.,

Coin des rues Carondelet et Gravier.

Phone principal 4309. Nlle-Orléans Lne.

Jun—1an

CONSEIL MUNICIPAL.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRacken.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 18 octobre 1904.

Aux membres du Conseil:

Je vous transmets les documents suivants:

Rapport hebdomadaire du commissaire des édifices publics.

Rapport mensuel du même fonctionnaire pour le mois de septembre 1904.

Pétition de MM. Silbernage et Gleier pour l'établissement d'un débit de liqueurs à l'angle des rues Clouet et Villeré.

Avis de la Louisiana Improvement Company de l'expiration du contrat d'entretien du pavage en asphalte de l'avenue des Ursulines, entre la rue Broad et l'avenue Hagan, le 13 octobre 1904.

Je vous transmets aussi le procès-verbal d'une réunion du comité des imprévus tenue aujourd'hui relativement à l'ascenseur de l'hôtel de ville.

Respectueusement.

J. McRACKEN,

vice-président du Conseil faisant fonction de maire.

Le message de M. McRacken est reçu et les documents communiqués sont référés aux comités compétents.

MESSAGE SPECIAL DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 13 octobre 1904.

Aux membres du Conseil:

Conformément aux dispositions de l'ordonnance numéro 2082 adoptée par le Conseil de la Ville de la Nouvelle-Orléans le 4 octobre 1904, et approuvée le 8 octobre 1904, ordonnance créant une commission du chemin de fer de ceinture public, et de par l'autorité qui m'est conférée par l'article 1er de ladite ordonnance, j'ai nommé les messieurs dont les noms suivent membres de la commission susdite.

Thos. F. Cunningham et Albert Godchaux, de l'Union Progressiste—2 ans.

Norman Eustis et Sol. Wexler, de la Bourse au Coton—4 ans.

T. M. Thompson et Gaspard Cusachs, du Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange—6 ans.

Joseph L. Love et William B. Bloomfield, de la Bourse au Sucre et au Riz—12 et 14 ans respectivement.

Henry B. Schreiber, J. Hy Lafaye et J. W. Porch, du Board of Trade—12, 14 et 16 ans respectivement.

Louis P. Pfister, W. P. Ross et Jas. D. Hill, de la partie supérieure de la ville—8, 10 et 14 ans respectivement.

Hon. Louis Cucullu et Jos. Thibaut, de la partie inférieure de la ville—8 et 10 ans respectivement.

Les nominations faites par le maire sont approuvées.

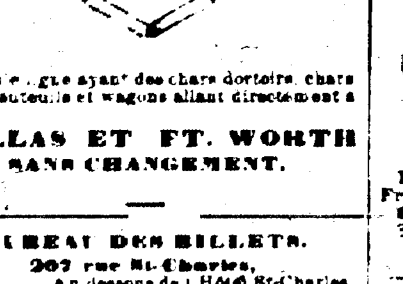
Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités diverses ordonnances sont adoptées en dernière lecture, ainsi qu'une motion renvoyant à une date ultérieure toutes les ordonnances relatives au pavage des rues.

La lecture des affaires nouvelles terminée le conseil s'ajourne au 1er novembre prochain.

PETITES ANNONCES

UN CLERGYMAN—Demande une chambre (non meublée suffirait) chez une dame âgée et seule pour y passer une ou deux nuits par mois environ. Rép. bureau Abeille. 19 oct 1f

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE



La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.

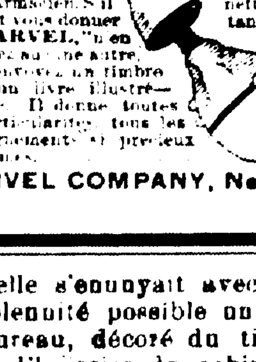
BUREAU DES BILLETS.

207 rue St-Charles,

Au dessous de l'Hôtel St-Charles.

O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

Toute Femme



est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et succion. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cacheté. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements et précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4376

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

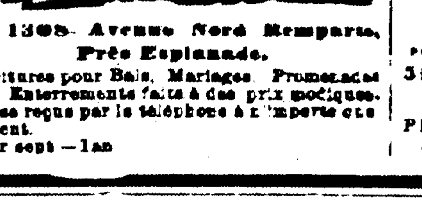
30 sept—1an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

---

e, et surtout son ami Béchet, il criait, il les appelait à son secours, les suppliait de ne pas le laisser emmener en prison.

Quand il eut compris l'inutilité de ses efforts, que Béchet lui-même, à qu'il croyait une grande autorité par cette seule raison qu'il portait un képi et un sabre, ce qui le faisait paraître un personnage considérable à ses yeux d'enfant, n'avait pas le pouvoir de l'arracher des mains du garde champêtre, il cessa de se débattre

Il se mit même à marcher résolument à côté de l'homme.

Gauthier, esclave de la consigne en sa qualité d'ancien gendarme habitué à faire son devoir, si pénible qu'en fût l'accomplissement, n'en était pas moins un très brave homme

Lui qui mettait volontiers sa grosse main au collet des braconniers et des malfaiteurs, parce qu'il y avait du danger à l'oser, il était tout chose, comme il avait coutume de dire, quand il accomplissait quelque acte répugnant à son caractère, et se sentait remué par le désespoir du gamin.

Pour sûr, ce n'était pas un chenapan.

Marcel avait une figure ouverte, qui "revenait".

Et il avait du mal à croire qu'un enfant à la figure aussi sympathique eût pu se rendre coupable de sang froid d'un crime.

Cependant, il le prenait en flagrant délit.

C'était bien lui qui tirait sur le cavalier

Il le voyait de ses propres yeux

D'ailleurs l'enfant ne songeait pas à nier, ni lui, ni la jeune femme prenant sa défense.

Béchet non plus.

Il n'avait donc pas à regretter son intervention.

Pourtant, dans son fort intérieur, Gauthier n'était pas content de lui; pourquoi diable! s'était-il trouvé là, pour opérer cette arrestation!

Un instant, il était sur le point de mener le mioche à la mairie, comme le lui conseillait Béchet

Puis ayant affaire à la sous-préfecture, et sachant le maire absent, il pensa qu'il valait mieux, pour dégager sa responsabilité, le conduire au chef lieu de l'arrondissement.

—Voyons, petiot, finit-il par dire à Marcel, si tu me promets de ne pas chercher à te sauver, ce qui du reste ne te servirait à rien car je te rattraperais en deux temps et trois mouvements, je te lâche le bras et tu marcheras tranquillement à côté de moi!

—Oui, monsieur, je vous le promets.

—Alors, va comme un homme.

Et voyant qu'en effet Marcel ne songeait pas à profiter de la liberté qu'il lui laissait:

—Pourquoi, toi qui parais un petit garçon bien élevé, qui as la figure honnête, as tu tiré sur un monsieur de la chasse?

—Je l'ai déjà dit, monsieur, c'était un méchant, qui faisait pleurer maman, qui la rendait très malheureuse.

—Voyons, voyons, pas de menteries, ce n'était pas son mari....ton papa?

—Ah! non, monsieur.

—Eh bien! alors? ce n'était pas non plus son....

Le garde champêtre s'arrêta pour reprendre:

—Je veux dire qu'il n'allait pas visiter ta maman.

"Est-ce que tu l'as vu chez vous?

—Jamais monsieur.

—Alors, quel mal pouvait-il lui faire?

—Je ne sais pas, mais maman le disait, et maman ne ment pas.

—Possible, seulement ça ne regarde pas les petits gas, les affaires qu'ils ne peuvent pas comprendre."

"Sais-tu bien que c'est abominable de tirer comme ça sur un homme, même quand il vous a fait du mal.... Tu l'as tué.

L'enfant se mit à trembler.

—Non, non....je voulais seulement lui apprendre à faire pleurer maman, pas le tuer....

—Il ne fallait pas tirer sur lui!

—Je ne....ne sais pas....

L'enfant sanglotait de nouveau.

Le garde ne jugea pas utile de pousser plus loin un interrogatoire qui ne donnerait aucun résultat.

Et ils continuèrent à marcher, le petit pleurant maintenant tout bas, l'homme soucieux, tirant nerveusement sa moustache.

La sous-préfecture n'était pas fort éloignée du bois de Pargnies.

Cinq kilomètres au plus.

Ils ne mirent guère que trois quarts d'heure.

En arrivant à l'hôtel de la susdite sous-préfecture, l'enfant était calme.

Il ne pleurait plus.

Gauthier mit en quelques mots le secrétaire du sous-préfet au courant de ce qui s'était passé, le priant d'avertir le fonctionnaire qu'il se tenait à sa disposition.

Et le sous-préfet, au bout d'une demi heure, faisait remettre au garde un pli cacheté pour le directeur de la prison départementale. Jusque là, Marcel n'avait pas manifesté de nouvel émoi.

Cet hôtel de la sous-préfecture, malgré qu'il n'eût pas un aspect riant et coquet, était une bâtisse quelconque, sans caractère spécial, figurant assez la vaste maison bourgeoise d'une petite ville de province.

L'antichambre du cabinet du sous-préfet, avec ses banquettes de cuir vert, sa table, derrière laquelle s'ennuyait avec le plus de solennité possible un garçon de bureau, décoré du titre ronflant d'huissier du cabinet, très propre et très bien éclairée, ne présentait rien qui pût faire concevoir des alarmes trop vives, même à un petit garçon se trouvant dans son cas.

On ne l'emmenait pas en prison....

Le garde champêtre s'était sans doute ravisé.

Puis, il n'avait pas l'air si méchant que cela....

Ces pensées roulaient par la cervelle de Marcel.

Il se reprenait à espérer qu'on avait voulu lui faire peur, et qu'on le ramènerait bientot auprès de sa mère.

L'inquiétude revint.

Le garde l'entraînait dehors.

Ils prirent à droite, longèrent une rue assez longue, puis tournèrent à gauche sur une sorte de place, où une grande porte, tarde et massive, garnie de têtes de clous énormes et rouillés, apparaissait, en saugle, surmontée d'un drapeau sale, déteint par la pluie, à moitié déchiré par le vent.

Au fronton de cette porte, sous le drapeau, ces mots inscrits en lettres noires sur la pierre qui avait été blanche, et décorant tous les monuments nationaux:

"Liberté—Egalité—Fraternité".

C'était la prison départementale.

Il eut un geste d'effroi à l'aspect des grands murs sombres.

Pourtant il ne dit rien.

Gauthier avait tiré un long cordon de fer.

Un son grave comme celui d'une cloche que frappe un lourd battant fit tressaillir l'enfant.

Puis la porte tourna sur ses gonds lentement, sinistrement.

Ils entrèrent sous une voûte humide et mal éclairée

Ils pénétrèrent dans une sorte de vestibule où, près d'un poêle, se tenaient des hommes en uniforme.

Gauthier dit quelques mots à l'oreille de l'un d'eux, qui le conduisit jusqu'à l'entrée d'un couloir où il s'engagea avec eux.

Derrière une cloison en bois, élevée d'environ un mètre, griffonnaient deux employés un vieux et un plus jeune, ou plus exactement un moins vieux, également renfrognés, vêtus de vestons défraichis.

Deux becs de gaz éclairaient cette pièce, ne recevant de jour que par un chassis placé en face d'eux, au dessus de la porte.

Il y faisait une chaleur intolérable, on y respirait dans une atmosphère de poussière.

Des vieux papiers qui dépassaient des rayons disposés en bibliothèques, et ployant sous leur poids dégageaient une odeur de moisi....

Un morne ennui pesait par toute la salle.

C'était le greffe de la prison.

Cette fois avant même qu'on lui eut adressé une parole, le cœur du petit Marcel se serra.

Il éclata en sanglots.

Sans oser comprendre encore, il sentait s'abattre sur ses épaules toute la tristesse du lieu.

Le silence, la vue des objets et des êtres qui eux aussi, semblaient s'immobiliser dans ce cadre lugubre, l'écrasaient.

—Faites le taire! dit rudement le vieil employé; qu'est ce qu'il a fait?

Le garde remit le pli du sous-préfet.

—Bien. Nous allons écrouer tout de suite ce jeune vaurien ....Ah! il est embêtant à la fin!

L'enfant s'était mis à pousser de véritables cris.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er — 1an